HAMMAM-RIGHA

Une destination privilégiée des Blidéens

De tout temps, les familles blidéennes ont une préférence pour les eaux thermales de Hammam-Righa. Elles s'y rendent pendant toute l'année pour profiter des bienfaits de ses eaux curatives ou y passer leurs vacances d'été et jouir pleinement du climat frais qu'offre cette station climatique, nichée à plus de 600 mètres d'altitude et située à 50 km à l'ouest de Blida.

Photo : DD

Tout le monde trouve son compte à Hammam-Righa. Si les adultes ont une prédilection pour les thermes, dont la découverte remonte, selon les historiens, à plus de 44 ans avant Jésus-Christ, les enfants peuvent jouir de la nature qui offre gracieusement ses générosités qui veut bien en savourer surtout que ce lieu est tout indiqué pour «la reconstitution de l'équilibre psychosomatique». S'étendant sur une superficie de plus de 16 ha, toute boisée d'eucalyptus séculaires et autres sapins aux senteurs de résine, Hammam-Righa, ou Aquae Calidae comme il plaît aux scientifiques de l'appeler, demeure pour les familles blidéennes, le lieu le plus choisi quand bien même la mer se trouve à quelques dizaines de kilomètres.

L'autre attrait pour ces lieux, c'est que certains grands-mères, qui indubitablement arrivent à faire exercer leurs «pouvoirs» sur leurs descendants, les convainquent généralement à venir à Hammam Righa aux fins de mettre à profit leur propension pour les traditions et autres croyances anciennes. Comme les bains ont été de tout temps synonymes d'apaisement et de soulagement et si allumer de surcroît une bougie ou verser quelque anse de henné sous l'ombre d'un vieil arbre arrive à chasser le mal, il est donc justifié de préférer cette station thermale à la plage qui reste pour les familles conservatrices un lieu pas aimé en raison de certains écarts de conduite qui y sont constatés. Pour cela, Hammam El-Baraka est tout indiqué pour les femmes âgées.

A propos de thermes, quelques personnes que nous avions rencontrées nous disent qu'elles viennent pour bénéficier des bienfaits que procurent les eaux chargées de sels minéraux et composants chimiques conseillés pour les affections rhumatismales, rénales et cardio-vasculaires. Avec les températures de ses eaux variant entre 44% et 68% C, les douleurs sont inévitablement atténuées.

Pour les séjours à Hammam-Righa, il y a pour toutes les bourses. Aussi bien les riches et que les pauvres peuvent bénéficier, chacun selon ses moyens, des services de ce lieu ancestral.

Pour ceux qui choisissent l'hôtel, les tarifs des chambres varient entre 2 700 et 4 200 DA la nuitée. On peut même s'offrir un bungalow à 1 800 DA (120 bungalows existants) ou un appartement F3 avec cuisine et salle de bain à 4 300 DA la journée.

Les tarifs des bains sont de 120 DA pour les piscines collectives et de 200 DA pour les baignoires individuelles. Pour la première option, on y trouve des masseurs (*keyassine*) et masseuses (*keyassate*), c'est selon. Pour M. Griballah Amar, chargé de la communication de l'entreprise de gestion thermale, toutes les conditions même d'offrir une bonne villégiature aux touristes sont réunies par la direction.

En effet, depuis 2006, les responsables de l'hôtel Zakar ont commencé par nettoyer les lieux de ses truands qui rendaient la vie difficile aux vacanciers et rétablir la sécurité, nous dira M. Mouhoubi Nacer-Eddine, DG de cet hôtel étatique. «A l'aune de 2013, nous projetons de mettre à niveau la station thermale de Hammam-Righa sur tous les plans et offrir à nos vacanciers des structures grand standing», dira-t-il. A quelques jours de la haute saison, les places sont déjà rares à Hammam Righa et la cure n'est pas uniquement une affaire de personnes âgées. Les jeunes et moins jeunes y sont aussi concernés.

M. Belarbi

CONSERVATION DES FORÊTS À EL-TARF

Un dispositif de prévention et de lutte contre les incendies

«Nous avons mis en place un dispositif exhaustif de lutte contre les feux de forêt pour la campagne 2009», a affirmé le conservateur de wilaya des forêts. Et d'ajouter : «Nous disposons, en ce qui concerne les moyens de l'administration des forêts, de 17 brigades mobiles dont 8 sont positionnées sur la bande frontalière avec un effectif de 70 éléments.

Ces derniers disposent de 11 véhicules Station, d'un camion, de 2 tracteurs pneumatiques, de 80 pompes dorsales et d'outillage divers (pelles, pioches, serpes). Aussi, avons-nous des chantiers d'intervention composés de 468 ouvriers recrutés dans le cadre de l'insertion professionnelle, de 220 ouvriers entrant dans le cadre de l'exploitation du bois ainsi que 340 autres ouvriers pour la récolte du liège.» Abordant les moyens du Parc national d'El-Kala, notre interlocuteur dira : «Le parc dispose pour sa part de 17 agents forestiers et de 40 ouvriers saisonniers. Pour les moyens matériels, le parc a mobilisé 3 véhicules tout-terrain, un camion, un tracteur et 3 citernes.»

Pour ce qui est des moyens mobilisés par la Protection civile, le conservateur, M. Teyar, notera que «l'addition des moyens de la Protection civile à ceux de la colonne mobile, nous arrivons à un effectif de 375 agents, tous grades confondus et 31 véhicules entre camions et tracteurs».

Cependant, le conservateur n'omettra pas de faire savoir que «des moyens d'autres organismes sont pris en compte dans ledit dispositif, à savoir les entreprises Safa Aurès, Safa Babors et l'entreprise espagnole en charge du grand projet Galsi : Eberdola».

Abordant le volet des infrastructures forestières, M. Teyar signalera que «la Conservation des forêts totalise un réseau d'infrastructures de 1 080 km de pistes nécessitant des travaux d'aménagement dont certains tronçons ont été refaits par le biais des programmes annuels d'équipements. De même, le réseau de tranchées par-feu s'étale sur 2 200 ha dont 1 020 ha sont aménagés. Il existe 68 points d'eau dont les débits sont irréguliers d'une année à une autre et ne peuvent par conséquent assurer que 60% d'apport en eau lors des interventions.

Nous avons 7 postes de vigie dont 3 sont équipés en moyens de détection et d'alerte (radio)». Cependant, il est à signaler que la wilaya d'El-Tarf couvre une surface de 305 000 ha dont 166 311 ha de forêts, soit 54,52% de la superficie totale. En guise de conclusion, notre interlocuteur expliquera qu'«au jour d'aujourd'hui, les feux de forêt n'ont détruit que 3 ha de maquis. Ce qui est en soi un très bon résultat compte tenu de nos multiples et innombrables efforts pour circonscrire tout départ de feu. La diminution des risques d'incendie se fait et s'explique par l'adhésion de la population riveraine aux programmes de proximité (apiculture, mise en valeur, etc.) et l'amélioration du cadre de vie par les projets entrant le cadre du développement durable».

Daoud Allam

Dix jours de festivités non-stop à El-Kala

Depuis samedi, la ville d'El-Kala égrène dix jours de festivités, au grand bonheur de ses habitants et ses visiteurs. La ville connaît et ce, du 1er août une animation particulière ponctuée par des soirées artistiques, des jeux de terre et de jeux de mer. «Nous avons programmé 10 soirées artistiques qui verront défiler les stars de la chanson locale dont cheb Zinou, chaba Djamila, le chanteur Bouguetaya et des stars du malouf venus de Annaba. Pour les jeux de terre, il y aura des courses à l'œuf, au sac, de VTT et de demi-fond. En ce qui concerne les jeux de mer, nous allons assister à des courses de barques, de pédalos et de natation. Par ailleurs, nous organiserons un tournoi de football à la mémoire de Redjaibia Mahmoud et un autre de volley-ball à la mémoire d'une gloire du mouvement sportif locale, à savoir Slimani Brahim», précise le maire d'El-Kala. Sur un autre plan, le président de l'assemblée communale ajoutera que «la ville abritera une manifestation artisanale, ayant pour thème la bijouterie traditionnelle, sous la houlette de la direction de la PME-PMI». Cependant, deux autres expositions d'importance viendront se greffer au programme de la commune, à savoir une exposition culturelle de la wilaya de Tindouf et une autre de l'association des apiculteurs de la wilaya pour faire découvrir au public l'importance de la filière apicole dans le développement agricole de la région. Pour le P/APC, la fête d'El-Kala «mérite d'être institutionnalisée pour que cette région du pays puisse devenir un carrefour incontournable de la culture d'un côté et pour endiguer le flux des Algériens se rendant en Tunisie à la recherche de fêtes, de loisirs et de détente d'un autre». Malheureusement, pour le premier édile de la commune, «le seul bémol est le fait que la ville soit complètement dépourvue d'infrastructures culturelles à même de la hisser au rang de la ville tunisienne limitrophe Tebarka. «Nous n'avons ni théâtre, ni salle de cinéma, ni salle de conférences digne de ce nom. C'est plutôt le désert. Mme la ministre de la Culture se doit de nous octroyer un plan Marshall en matière de structures culturelles. C'est une carte et choix économique de premier plan en ces temps de vaches maigres pour arrêter la saignée en devises de nos touristes qui se ruent vers la Tunisie», a-t-il conclu.

D. A.

ANNABA

Première noyade enregistrée

La mer a fait sa première victime pour cette saison estivale, vendredi dernier, à Annaba. Il s'agit d'un homme de 30 ans, originaire de Guelma, qui s'est rendu vers la plage Sables d'or de la ville côtière de Chetaibi, située à quelque 63 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Annaba, pour une journée au bord de l'eau.

Alors que le fanion hissé était de couleur orange, le jeune homme n'a pas hésité à se mettre à l'eau.

Le corps de la malheureuse victime a été retiré des flots par les plongeurs de la Protection civile, alertés par un ami du noyé. Il présentait une plaie importante au niveau du crâne, ce qui suppose, selon la Protection civile, qu'il a heurté un rocher. Ce drame survient sur l'une des 20 plages autorisées à la baignade. Encore une fois, la direction de la Protection civile de Annaba rappelle les consignes de prudence à observer pour les estivants afin d'éviter ce genre de drame. Comme elle appelle l'ensemble des concernés, pour la réussite de la saison estivale, à une sensibilisation des baigneurs qui ne se limiterait pas uniquement à ceux habitant des villes côtières, mais engloberait ceux de l'intérieur du pays, qui sont nombreux, à fréquenter les différentes plages de Annaba.

A. B.

KHENCHELA

131 PV et proposition de fermeture de 16 magasins

Lors d'une opération d'inspection et de contrôle effectuée par les services du commerce de la wilaya de Khenchela, 360 interventions dans les différents magasins et les supermarchés de la wilaya ont été effectuées, qui ce sont soldées par 131 procès-verbaux qui pourraient être suivies par des sanctions. Dans le même cadre, la Direction du commerce a proposé la fermeture de 16 magasins (restaurants, crémeries, pâtisseries, boucheries...) pour différentes causes, entre autres ,la non-facturation, absence de conditions de stockage et de réfrigération et vente de produits périmés. Les mêmes services ont multiplié les opérations de surveillance et d'inspection pour prévenir contre les différentes situations d'intoxication signalées surtout dans les fêtes de mariages et les restaurants. En ce qui concerne les projets destinés au bon fonctionnement du secteur du commerce, des marchés de gros et de détail sont en cours de réhabilitation et de réaménagement à Kenchela, Kaïs et N'sigla, alors qu'une entreprise locale a commencé les travaux pour la réalisation d'un laboratoire de contrôle de la qualité et de lutte contre la fraude.

Benzaïm Abdelouahab